



Les Actions

Présentation de différentes actions réalisées grâce à
l'intervention ou la participation de la Société des Amis des Haras nationaux.

Cet ensemble est représentatif de l'activité de l'association pendant
ses dix premières années d'activité.

Ce panorama sera enrichi par l'apport de ceux qui souhaitent maintenir
ce patrimoine et partager leurs passions ou leurs souvenirs

Réhabilitation d'éléments du patrimoine immobilier

Actions de « French-touch »



Un exemple d'action réussie.

Abandonné, comme son voisin le lavoir, depuis de nombreuses années, le « potager des officiers » menaçait également ruine. Situé sur la pente qui va du château au lavoir, et organisé « en terrasse », il est un élément important du paysage et du circuit des visites.

Grace à l'intervention du Gréta d'Argentan pour la constitution de l'équipe intervenante, et celle de la SAHn pour le financement des matériaux, il a été entièrement nettoyé et ses murs ont été refaits.

Il ne reste plus qu'à recréer les terrasses pour lui donner une allure correspondant à son statut.

Grace à un suivi amical du chantier, l'ambiance a été excellente, et l'équipe s'est sentie valorisé par cette réalisation d'une qualité reconnue.

Réhabilitation d'éléments du patrimoine immobilier

Actions de « French-touch »



De la chapelle du Haras national du Pin, il ne reste de visible que le clocheton, rénové fin 2009. Elle fut pourtant un élément essentiel de la vie culturelle du Haras. Lors de la révolution française, le caractère et l'influence de son chapelain, l'abbé Jacques de Marres, contribua grandement à sauvegarder l'ensemble du Haras.



Au siècle dernier l'éclairage des différents bâtiments du Haras fut assuré grâce au gaz « de fumier », produit dans une installation dont l'unité de production (silo et cloche) est encore visible près de la petite carrière. Avec l'arrivée de l'électricité, l'ensemble fut démonté et les lanternes entreposées dans les greniers. Remises en état par des artisans locaux financés par la SAHn, elles contribuent désormais à l'élégance du site.



Dernier lavoir du domaine, proche du potager des officiers et de l'étang de l'usine, ce bâtiment doit son salut à la protection qu'a constitué la structure de lierre. Sa totale rénovation fut l'œuvre d'une coopération avec le GRETA d'Alençon, et permit l'intervention d'entreprises locales, dont la dernière tuilerie artisanale ornaise, à laquelle furent commandées les tuiles de faitage du mur, dont les dimensions nécessitaient une fabrication spécifique. Cette réalisation est également un bon exemple de coopération avec les structure d'insertion.

Réhabilitation d'éléments du patrimoine immobilier

Aménagement de bâtiments



Les remises à voitures du Haras du Pin

Comme tous les sites des Haras nationaux, le Pin dispose d'une importante collection de voitures de service. Elle a été complétée par des dons de voitures de prestige provenant de différentes propriétés voisines, qui lui ont été confiées pour en assurer la conservation. L'état des remises dans lesquelles elles étaient entreposées ne permettant plus d'assurer cette obligation, un programme de rénovation a été engagé, auquel la SAHn a largement contribué



Aménagement du paillé du Haras d'Uzès

Important bâtiment de l'ancienne exploitation agricole, le « Pailler » servait essentiellement de remise pour les matériels non utilisés. Transformé en hall d'exposition grâce à l'implication du personnel et au soutien de la SAHn, il est désormais intégré dans le programme de visite du Haras, et présente une collection de voitures, complémentaire de l'école d'attelage de tradition développée sur le site.

Haras du Pin - J.E.M. 2014

Réhabilitation d'éléments du patrimoine immobilier avec la participation de la SAHn



Victime des infiltrations d'eau, le perron du château coté parc du Haut Bois était fortement dégradé. Une rénovation totale était donc nécessaire.



La grille d'honneur du château, située dans l'axe de l'«allée Louis XIV », et bordée par les murets des deux « sauts de loup », donne à la Grande Cour un aspect majestueux, retrouvé après les importants travaux de remise en état que nécessitait cet ensemble.

Pour la « petite histoire », certains auteurs considèrent que la partie du fronton de la grille, qui est orné de têtes de chevaux, a été rajoutée au second empire, pour la visite de Napoléon III qui vint, en 1883, visiter le haras et dormit au château –dans la chambre dénommée désormais la « chambre de l'empereur ».



Le terme « saut de loup » désigne un fossé, d'une largeur supérieure à ce qu'un loup peut franchir d'un simple saut. Il est donc destiné à interdire une entrée ou un accès à des animaux considérés comme « nuisibles » tout en dégageant la perspective.

.Fortement dégradé, l'ensemble a fait l'objet d'une réfection complète.

Les voitures : le Squelette et le Milord fermé



Le squelette est une voiture particulière, spécifique des Haras nationaux. Utilisée pour le dressage des jeunes chevaux, elle est attelée à deux chevaux en paire, un jeune à former et un expérimenté.

En cas de difficulté, le groom debout à l'arrière de la voiture pouvait se porter rapidement à l'avant pour aider à la maîtrise de l'attelage.

Cette voiture a été rénovée par les élèves du lycée technique Don Bosco à Giel (Orne) selon le schéma désormais classique : fourniture des éléments par la SAHn et réalisation par l'équipe du lycée.



Le mylord fermé est une voiture élégante, mais qui, en raison d'une grande complexité d'utilisation, n'a pas connu un grand succès. Elle est donc particulièrement rare. Celle-ci fait partie des dons fait au Haras national du Pin, et à été entièrement rénovée grâce au mécénat de Monsieur Jean-Paul Guerlain.

Les voitures : le Coupé de voyage et le Road-coach



Rénové en 2008, grâce, notamment, au mécénat de Monsieur Jean-Paul Guerlain, Président d'honneur de la SAHn, cette voiture est la plus ancienne et la plus spectaculaire de la collection du Haras du Pin..

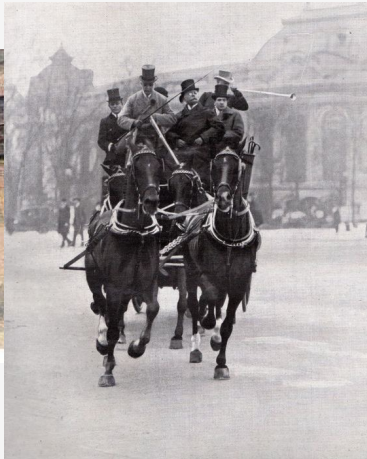
Ce modèle, particulièrement luxueux, fut fabriquée entre 1839 et 1843 par les carrossiers parisiens Berlioz et Guillon, pour le marquis d'Albon, qui possédait, notamment, le château d'O, près de Mortrée.

Appelé également « dormeuse », ce coupé était conçu pour que les passagers puissent s'allonger à l'intérieur, la partie correspondant au coffre avant étant vide et aménagée dans cet objectif. .

Il est un témoin de la qualité des fabrications françaises, reconnue à l'époque dans toute l'Europe, et qui a atteint son apogée lors du second empire.



Cl. JACQUES (C) 1991 Inventaire Général



La voiture la plus fashionable des Haras nationaux. Construit à Londres par la firme anglaise Holland & Holland, il a appartenu au baron de Zuylen de Nyevelt de Haar, président fondateur, avec le comte de Dion, de l'Automobile Club de France en 1895.

On le voit ici menant, en 1911, un roach-coach qui est peut-être celui présenté. Après une étude sur ses composants, réalisée dans le but de préparer une rénovation complète, il a été mis sous protection par équipe d'artisans d'art, financée par la SAHn.

Les voitures : Petite Wagonnette Kapler



Voiture présentée à Uzès dans l'ancien paillé, transformé en hall d'exposition, après une restauration effectuée par l'équipe du Haras dans le cadre notamment de son école de sellerie, et avec le concours d'artisans spécialisés. Cette restauration, comme d'autres en cours, fait partie des programmes de « Formation-Transmission des savoirs » développé à par le Haras national d'Uzès

Voiture à quatre roues, découverte, caractérisée par deux longues banquettes latérales placées dans la caisse. On y accède par une potière ouverte au centre du panneau arrière. Son utilisation est à double fin - dressage et exercice des chevaux, elle servait également aussi à la promenade, la chasse ou le service de la maison.

Des actions en cours ou à venir

La création de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, regroupant Haras nationaux et Ecole Nationale d'Équitation, avec la double mission d'institut technique et de centre d'enseignement supérieur n'a pas modifié la nature et l'objet des interventions de la SAHn, mais l'amène à les concentrer sur deux axes principaux :

- La transmission des savoirs, en s'appuyant sur des actions pratiques, tel que cela a été pratiqué à Uzès. Sur ce site, les premières actions ont été réalisées, démontrant la faisabilité du programme établi. Sa relance – et l'appui de la SAHn, n'attendent plus que l'impulsion nécessaire pour la matérialiser.
- La sauvegarde de la mémoire, qui est l'acquit le plus fragile, et que le programme « SAHn-Média » s'efforce de développer. Une première étape –notamment technique, a été franchie. L'action peut donc être poursuivie.

Il reste encore de nombreuses « pistes » à découvrir, à défricher, ou à relancer. Certaines sont citées dans ce chapitre, sous l'intitulé « des actions en devenir ».